"Au cours d'une guerre qui sera longue, je le crains, nous *devrions* (*we ought to*), dit-il, nous consulter sur ses causes et ses effets probables, afin d'étudier les conditions du rétablissement de la paix.

"L'aspect le plus décourageant de la situation actuelle est peut-être l'incapacité absolue des Anglais et des Allemands de se comprendre mutuellement. Non seulement chacun croit que l'autre est clairement dans le tort, et que la preuve en est faite, mais l'un et l'autre sont incapables d'apprécier en quoi que ce soit le point de vue de l'adversaire."

Il cite les plaidoyers diamétralement opposés de deux groupes de prêtres ou de ministres de religion, les uns allemands, les autres anglais, taxant la nation ennemie de barbarie et de duplicité.

"Les Allemands disent que la détermination de l'Autriche de punir la Serbie était juste, qu'aucune nation n'avait le droit de s'interposer pour empêcher l'exécution de ce dessein, et que la guerre aurait dû être circonscrite à la lutte entre l'Autriche et la Serbie.

"Les Anglais écartent ce point de vue et affirment: 1o. que le "gouvernement britannique s'est efforcé absolument de maintenir la paix de l'Empire" — ce que personne ne conteste; 2o. que l'Allemagne est responsable de l'échec de la proposition [formulée par sir Edward Grey] d'une conférence internationale — ce qui, à défaut d'explication, est *inexact*; 3o. que l'intervention de la Grande-Bretagne "a surgi directement (*arose directly*) de la question de la neutralité de la Belgique" — ce qui est également *inexact*."

M. Ewart, on le voit, juge comme M. Brailsford, comme le major Redway, que la protection de la Belgique n'a été que le prétexte, la "justification officielle" de l'intervention de l'Angleterre. Voyons maintenant où il trouve les causes réelles de la guerre et de l'attitude de l'Angleterre.

Causes prédisposantes et causes précipitantes

"Les causes de la guerre sont de deux sortes: les causes *prédisposantes* et les causes *précipitantes*."

En d'autres termes, les causes médiatees et les causes immédiates. M. Ewart juge avec raison que les premières sont beaucoup plus importantes que les secondes; car, d'origine lointaine et de prolongement ininterrompu, elles auraient engendré le conflit, un jour ou l'autre, à la faveur de causes *précipitantes* analogues ou non à celles qui ont opéré le déclenchement du mécanisme de mort qui broie l'Europe en ce moment.

"Les causes prédisposantes peuvent être classées sous trois titres: (a) les antipathies nationales et les antagonismes de races et de religions; (b) le système moderne des formidables alliances européennes; (c) le militarisme, avec sa formule: "*Qui veut la paix prépare la guerre*."

"La cause *précipitante* fut la conduite coupable (*misconduct*) de la Serbie. Les prêtres allemands ont tort de dire que c'est la mobilisation de la Russie. Et les Anglais ont tort de ne tenir aucun compte (*disregarding*) des causes *prédisposantes* et de prétendre